Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 12 (1891)
Heft: 2

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

20,000 âmes. Puis, redescendant le Loualaba jusqu'à Riba-Riba, il reprit là le voyage par terre à travers la région inconnue vers Bena-Kamba; elle est caractérisée par une série de chaînes de collines courant du nord au sud. Le premier et le troisième tiers sont boisés; le tiers central est formé de plaines sablonneuses; les vallées sont marécageuses. En général, sous cette latitude, le pays est plus accidenté que celui que M. Hodister avait traversé plus au sud. Les habitants des nombreux villages par lesquels il dut passer se sauvaient à son approche. Le 24 septembre, il rentrait à Bena-Kamba, après trente-neuf jours d'absence, sans avoir perdu un seul de ses hommes, sans avoir tiré un seul coup de fusil, sans avoir eu à entamer une seule palabre pour pouvoir franchir dans les deux sens la ligne de faîte qui sépare le bassin du Lomami de celui du Loualaba dont il a relevé l'orographie et l'hydrographie. Il en enverra la carte au *Mouvement géographique*.

BIBLIOGRAPHIE [1]

Joachim Graf Pfeil. Vorschlæge für praktische Kolonisation in Ost-Afrika. Zweite Auflage. Berlin (Rosenbaum und Hart), 1890, in-8°, 79 p., M. 1.20.—L'exploration de la nouvelle colonie allemande de l'Afrique orientale n'est pas encore terminée, que déjà les écrivains s'occupent des moyens de tirer parti de cette possession; avant même d'avoir dressé l'inventaire de ses richesses, ils cherchent à l'utiliser au mieux des intérêts des colons et de l'empire allemand. M. Pfeil était l'une des personnes les mieux qualifiées pour traiter cette question grosse de difficultés ; il a fait plusieurs voyages dans l'Afrique orientale; il a vu les nègres à l'œuvre dans la guerre comme dans la paix; il a constaté le résultat des expériences faites par les missionnaires et les colons. Puis il a classé, coordonné ses observations, non pas tant dans l'intention d'en nantir le public, que pour y voir clair lui-même. L'occasion se présente de les publier; il le fait dans le désir de rendre service à ceux que l'Afrique tentera. Et vraiment, il eût été dommage qu'il gardât ses notices en portefeuille, car elles renferment, sous une forme simple et facile à saisir, des vues originales et des renseignements précieux. L'auteur examine en premier lieu les conditions naturelles de la colonie

[1] On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée.*

et des principales régions dont elle se compose : nature du sol, altitude, climat, navigabilité de quelques cours d'eau, sorte de colonisation et de culture convenant le mieux au pays. Puis il étudie les conditions que doivent remplir les stations et la manière de les organiser; il s'occupe aussi de la situation de la colonie par rapport à la métropole, des douanes, etc. Enfin, il termine par un exposé de la question si importante du travail des nègres; les Européens ne pouvant pas, sous l'équateur, cultiver eux-mêmes le sol, il est de toute nécessité de rechercher les moyens d'utiliser les aptitudes des noirs pour le travail agricole et pour le commerce. Du résultat des essais tentés dans ce sens dépend la réussite ou la ruine des possessions européennes. Tout l'avenir de l'Afrique tropicale est là.

Richard Kiepert. Politische Uebersichtskarte von Afrika, nach den neuen Forschungen und Reise-Ergebnissen berichtigt und ergänzt, $^1/_{20000000}$. M. 1.20. — Politische Uebersichtskarte der Nil-Länder, $^1/_{5000000}$. M. 1.20. — Neue Spezial-Karte der deutschen und britischen Schutzgebiete und Interessensphären in Aequatorial Ost-Afrika nach den Vereinbarungen von Juni 1890, $^1/_{3000000}$. Zweite Auflage, M. 2. Berlin (Dietrich Reimer), 1890. — Westliches Blatt, Berlin (Dietrich Reimer), 1890, M. 2. — La librairie Dietrich Reimer, à Berlin, qui édite depuis longtemps les publications de Richard Kiepert a fait récemment paraître les cartes indiquées ci-dessus, qui se distinguent comme tous les travaux du grand géographe par leur exécution pour ainsi dire irréprochable, leur richesse en détails et leur exactitude. Une *carte politique de l'Afrique* n'est pas chose aisée à faire, surtout lorsqu'elle est à petite échelle ($^1/_{20000000}$), par le fait du grand nombre des États et des colonies et de la division extrême de certaines régions, telles que la côte de Guinée septentrionale. Ce n'est que grâce au bon choix et à la multiplicité des couleurs que le cartographe peut rendre la situation politique actuelle de l'Afrique. Kiepert a su vaincre cette difficulté comme les autres et donner à sa carte toute la clarté désirable. Quant à la carte des *pays du Nil* qui renferme un carton du delta à grande échelle, c'est un vrai chef-d'œuvre; grâce à la teinte bistre des montagnes, le relief, les cours d'eau, les localités, les noms se détachent avec une netteté admirable. Cette carte porte la partie occidentale de l'Arabie, ainsi que la mer Rouge, dans laquelle les profondeurs sont indiquées par des teintes graduées; mais au sud, elle s'arrête au cours inférieur du Sobât, à Ankober et à Harrar; c'est-à-dire qu'elle ne renferme qu'une partie de l'Abyssinie.

Deux cartes, se raccordant entre elles sur le 33° long. orient. de Greenwich, nous fournissent à une fort belle échelle ($^1/_{3000000}$) la *Colonie allemande de l'Afrique orientale* et les territoires environnants. Au nord elle va jusqu'à Wadelaï, au sud à la Rovouma et à l'ouest à Loulouabourg; par conséquent une forte partie du Congo supérieur, l'itinéraire complet de l'expédition de Stanley, de l'embouchure de l'Arououimi à la côte orientale par le lac Albert, enfin les possessions anglaises au nord du Kilima-Njaro, s'y trouvent compris. Très claire, malgré la multitude de noms qu'elle porte, fort bien coloriée et complètement mise à jour, cette carte fournit un tableau exact de ce qui est connu ou inconnu dans cette partie de l'Afrique et permet de suivre sans difficulté les événements et les phases successives de l'activité coloniale dont elle est le théâtre.

Florent Desœr. Le Congo belge, sa naissance, son développement, son organisation législative. Liège (Ch. Aug. Desœr), 1890, in-8°, 83 p. — Cet ouvrage renferme le texte d'un discours fait par M. F. Desœr, avocat à la cour d'appel de Liège, à l'audience solennelle de rentrée de la Conférence du Jeune Barreau de Liège, le 22 novembre 1890. Étant donnée la circonstance dans laquelle ce discours fut prononcé et la composition spéciale de l'auditoire, la question du Congo y est traitée spécialement au point de vue juridique. La constitution légale du nouvel État, son entrée dans le droit international, sa situation vis-à-vis de la Belgique, les dispositions législatives qui le régissent, en constituent les principales parties. Toutefois l'auteur ne craint pas d'entrer aussi dans des considérations géographiques et économiques lorsqu'il parle du territoire de l'État, de son climat, de sa population, de sa situation financière et enfin de son avenir.

Ce sont certainement de fort belles pages, rédigées dans un style élégant et limpide et empreintes d'un esprit éclairé et élevé que celles qu'a écrites M. F. Desœr. Elles montrent à quel point l'opinion publique en Belgique se préoccupe de la question du Congo et de l'État fondé par Léopold II. Explorateurs, géographes, négociants et industriels, économistes et juristes étudient sérieusement tout ce qui concerne cet immense territoire remis par l'Europe civilisée à la Belgique, avec la mission d'en faire un pays prospère et de s'instituer l'éducatrice matérielle et morale des noirs. Quelle belle tâche, mais aussi que de difficultés à vaincre ! Le petit pays belge qui, à plusieurs reprises, s'est montré si grand dans l'histoire, ne faillira pas à son devoir. Il y va de l'honneur national.

Nous nous plaisons à constater que le nom de M. G. Moynier, revient souvent dans ce mémoire. L'auteur constate en particulier que c'est le fondateur de notre journal qui, le premier, et dès 1878, a appelé sur la question du Congo l'attention de l'Institut de droit international et par conséquent des hommes éclairés de tous les pays. Le discours lui-même se termine par un extrait du mémoire de M. Moynier sur la fondation de l'État indépendant du Congo au point de vue juridique.

J. Baumgarten. Lectures géographiques. L'Afrique pittoresque et merveilleuse, peinte par les explorateurs Baker, Barth, Burton, Cameron, etc. Cassel (Th. Kay), 1890, in-8°, 239 p. et carte. — A mesure que l'enseignement géographique se précise et se développe, les efforts des éducateurs tendent à lui donner plus d'étendue et en même temps plus de profondeur. On remplace les livres employés jadis qui réduisaient la géographie à une nomenclature stérile par des ouvrages descriptifs, vivants, actuels, fournissant un aliment salutaire pour l'intelligence et réellement utiles. A côté des manuels proprement dits, on place sous les yeux des élèves des relations de voyages attrayantes et instructives, écrites par les explorateurs eux-mêmes et faisant, par une description brillante et des gravures, apparaître en tableaux vivants la contrée dont il s'agit, avec sa végétation, ses animaux et ses habitants. Il existe aujourd'hui de très bons livres de lectures géographiques dans lesquels sont réunis les récits les plus saillants des meilleures œuvres des explorateurs. Un auteur français, M. Lanier, a fait un ouvrage de ce genre, en plusieurs volumes, comprenant tous les pays du monde. Un écrivain allemand, M. Baumgarten, vient d'accomplir le même travail pour le continent le plus en vue aujourd'hui. Son « Afrique pittoresque et merveilleuse, » titre dans lequel le second adjectif eût pu être remplacé par un autre mieux en place, se compose d'une série de récits pleins de péripéties émouvantes et d'enseignements précieux, racontés par les explorateurs eux-mêmes d'une façon vivante et sous l'impression directe des événements.

Le plan de l'ouvrage est fort bien conçu et il n'y a rien à y reprendre. L'auteur a écarté résolument les narrations ayant trait d'une manière trop directe aux questions politiques du jour et surtout aux rivalités nationales. Il a fait parler des explorateurs scientifiques et non des agents d'un gouvernement ou d'une société commerciale, et les extraits signés Stanley et Wissmann, sont pris dans les premiers ouvrages de ces voyageurs et non dans leurs dernières publications. Il a glané

sans parti pris parmi les écrivains de toute nationalité partout où il trouvait une description vraie et un jugement impartial. Lorsque nous aurons dit qu'il a fait un triage scrupuleux et écarté toute expression, tout détail, contraire aux convenances, cela suffira pour montrer qu'il s'agit ici d'un ouvrage de vulgarisation, méthodiquement conçu, empreint de la plus irréprochable moralité et pouvant être mis dans toutes les mains.

Dr Alfred Kirchhoff. Stanley und Emin nach Stanleys eignem Werke. Halle a. d. S. (Otto Hendel), 1890, in-8°, 41 p., M. 0,50. — Cette brochure, ornée d'un portrait d'Émin-pacha reproduit d'après une ancienne photographie, est la réunion d'articles publiés par la *Saalezeitung*. Le Dr Alfred Kirchhoff, auteur de travaux géographiques considérables, a voulu montrer qu'un homme de science peut ne pas envisager au seul point de vue de son art une entreprise de l'importance de celle qu'a accomplie Stanley, mais qu'il a aussi le droit d'émettre une appréciation sur les conséquences ainsi que sur les considérations personnelles dont le chef de l'expédition en accompagne le récit. En quelques pages, il donne un résumé de l'ouvrage de Stanley, aussi remarquable par sa concision nullement fatigante, que par sa clarté. Dans un paragraphe final, il examine les diverses accusations portées par Stanley sur Émin et entreprend de les réfuter, ce qu'il fait sans peine à la lumière des documents les plus sérieux. Le célèbre pacha, au sujet duquel ceux qui le connaissent disent tant de bien, et dont ceux qui ne le connaissent pas cherchent à médire, ne pouvait trouver pour sa défense une voix plus autorisée que le savant professeur de l'Université de Halle.

Kettlers' Handkarte von Deutsch-Ost-Afrika, $^1/_{3000000}$. Weimar (Verlag des geographischen Instituts), 1890. Zweite verbesserte Auflage, M. 1. — Cette carte a pour limites celles des possessions allemandes de l'Afrique orientale, sauf à l'est où elle ne s'arrête qu'au 42° longitude Est. La grandeur de son échelle a permis d'y marquer tout ce que les explorateurs, les missionnaires et les agents européens ont porté à notre connaissance sur cette partie de l'Afrique. Les frontières des colonies des diverses puissances sont indiquées par des couleurs nettes et bien tranchées. La carte se recommande aussi par la lisibilité qu'y offrent les noms, car l'intérieur des pays ne portant pas de couleur et les montagnes étant marquées très légèrement, l'écriture se distingue fort bien.

La Conférence de Bruxelles et les Pays-Bas par un ami de la vérité. Anvers (Max Ruef), 1890, in-8°, 24 p. — L'État indépendant du Congo et la Compagnie de Rotterdam. Réplique de « Un ami de la vérité » au « Négociant hollandais. » Anvers (Max Ruef), 1890, in-8°, 30 p. — Pendant les derniers mois de l'année 1890, la presse de Belgique et des Pays-Bas s'est beaucoup occupée de la Conférence anti-esclavagiste de Bruxelles et de toutes les questions s'y rattachant. Les Pays-Bas refusaient leur signature à l'Acte général de Bruxelles; la plupart des journaux néerlandais appuyaient leur gouvernement dans sa résistance, tandis que les feuilles belges soutenaient l'opinion contraire. Les deux brochures citées ci-dessus appartiennent à cette polémique, côté belge. Au lendemain de la signature de l'Acte général de Bruxelles par les représentants de toutes les puissances, moins les Pays-Bas, paraissait à Rotterdam un opuscule intitulé : « La Conférence anti-esclavagiste et les droits d'entrée dans l'État du Congo par un négociant hollandais. » Cet écrit qui cherchait à justifier l'attitude négative des Pays-Bas, eut du succès en Hollande où l'on disait bien haut que les arguments de l'auteur demeuraient irréfutés et irréfutables.

Un « Ami de la vérité » a entrepris dans la première brochure indiquée en tête de cet article — « La Conférence de Bruxelles et les Pays-Bas » de réfuter pas à pas le plaidoyer du « Négociant hollandais. » Mais celui-ci ne se tint pas pour battu. Il riposta dans un nouvel écrit d'une tournure virulente et passionnée en mettant en cause l'État du Congo, son origine, son organisation, sa législation et en lui opposant les établissements de la Compagnie de Rotterdam.

Cette nouvelle attaque ne pouvait être laissée sans réponse. L' « Ami de la vérité » a tenu à répliquer par un second écrit intitulé l' « État indépendant du Congo et la Compagnie de Rotterdam, » dans lequel il passe une nouvelle fois en revue les doléances, les griefs et les chefs d'accusation de son contradicteur.

Nous ne voulons pas entrer dans le détail des pièces et des arguments cités dans ces deux mémoires. L' « Ami de la vérité » connaît à fond son sujet. Il a en mains tous les documents officiels. Son raisonnement, facile à saisir, se suit d'un bout à l'autre sans fatigue. Le style est élégant et précis. Heureusement qu'aujourd'hui cette querelle n'a plus qu'un intérêt historique. Au dernier moment, le Gouvernement hollandais a mis son sceau à l'Acte général de Bruxelles, et montré par là qu'il plaçait l'intérêt général de la civilisation et des noirs au-dessus de celui d'une Compagnie particulière.